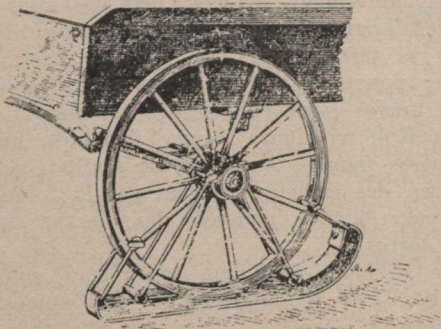


Petites Notes Scientifiques

PATINS MOBILES POUR VÉHICULES À DOUBLE EMPLOI

C'est précisément au moment où se produit le dégel que le système de patins que nous don-



Patin détachable pour véhicules d'été et d'hiver

nous ici devient utile. Notre gravure montre toute l'ingéniosité de cette nouvelle invention, pourtant bien simple. Mais voilà, il fallait y songer. Le système de boulons employés pour l'ajustage de ce patin est des plus simples. Selon le besoin, en quelques minutes, avec l'aide d'un simple marteau, on peut à volonté avoir à sa disposition soit une voiture à roues, soit un traîneau.

LA MACHINE QUI PARLE

Eclipsé, le phonographe!

Un véritable appareil parlant qui n'en est encore, il est vrai, qu'à ses premiers balbutiements, vient d'être construit par le docteur Marage, de Londres.

Il ne prononce que les cinq voyelles, mais d'une façon fort distincte. L'inventeur, d'ailleurs, a l'absolue certitude, par les transformations qu'il fera subir à sa machine, d'arriver à une articulation aussi nette et aussi compliquée que la parole humaine.

Qu'on se représente cinq petits réservoirs construits avec des matières vibrantes et sonores: cinq sortes de crânes-dénudés qui n'auraient ni trous de nez ni d'yeux. Sur leur face antérieure s'ouvre une bouche reproduisant d'une façon parfaite une bouche humaine avec les lèvres et les dents; l'intérieur contient une langue, un palais et un larynx artificiels.

La disposition de tous ces organes est absolument identique à celle d'organes vivant au moment de l'articulation, c'est-à-dire que la

bouche mécanique qui doit prononcer la voyelle "o" a les dents disparues sous les lèvres, et, celles-ci, arrondies et proéminentes; la bouche qui doit dire "e", les dents à découvert, presque jointes, et les lèvres tirées aux commissures, etc., etc.

La face postérieure de chacun des cinq petits réservoirs vibrants est percée d'une étroite ouverture où s'encastre une sirène spéciale qui reçoit un courant d'air issu d'une soufflerie en peau ordinaire.

L'AÉROPLANE ARCHDEACON

M. Archdeacon, qui s'est constitué le Mécène de l'aviation en France, vient de faire construire un aéroplane fort remarquable, qu'il compte essayer prochainement sur l'aérodrome de Merlimont, près Berck-sur-Mer. Cet appareil, dont nous reproduisons la photographie, se trouve actuellement au parc de l'Aéroclub, à Saint-Cloud, où il a été examiné dernièrement par la commission technique. C'est une amélioration du type qui a servi aux expériences des frères Wright.

Il se compose de deux surfaces planes parallèles, placées l'une au-dessous de l'autre et présentant vers le haut une légère convexité, de façon à offrir plus de solidité et à donner en même temps plus de prise au vent. Ces surfaces, qui ont 22 pieds d'envergure sur 4 1-2 pieds de largeur et sont distantes verticalement de 4 3-4 pieds, sont formées d'un bâti en frêne et recouvertes de soie extra solide et extra légère. Elles sont solidement entretoisées et haubannées avec de la corde de piano.

L'aviateur s'étend au centre de la surface inférieure sur une espèce de brancard. De là, il peut agir sur ses deux gouvernails: l'un, "horizontal, placé à l'avant, qui sert à régler l'ascension ou la plongée, ainsi qu'à atterrir; l'autre, vertical et placé à l'arrière, qui assure la direction de l'appareil dans le sens horizontal comme un gouvernail ordinaire.

L'aéroplane Archdeacon possède une surface totale un peu inférieure à 200 pieds carrés: son poids n'étant que de 75 livres, la charge totale

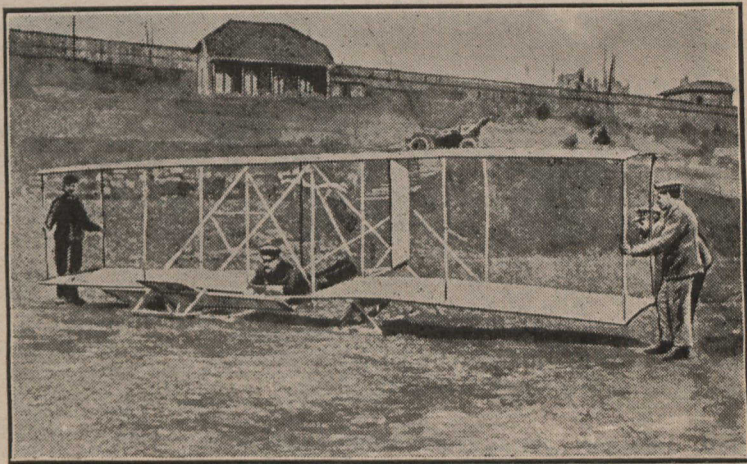
à enlever, aviateur compris, sera voisine de 205 livres. C'est le record de la légèreté, surtout si l'on tient compte de ce que l'appareil est démontable.

Ce remarquable engin a été construit à Chalais-Meudon, par un habile "modeleur", M. Dargent, qui a travaillé sous la surveillance du colonel Renard. Il répond à tous les desiderata qui avaient été exprimés à son sujet, et tout donne à espérer que, le jour où il sera essayé à Merlimont, il atteindra et dépassera peut-être les performances déjà si remarquables des aéroplanes Wright.

COMMENT ON VACCINE AU JAPON

Les Japonais croient généralement qu'il faut avoir la variole au moins une fois dans sa vie.

Dans quelques provinces, il est d'usage de conduire les varioleux dans un endroit retiré des montagnes et de les y laisser jusqu'à ce qu'ils soient tous guéris. Cette mesure a eu, paraît-il, de très bons résultats.

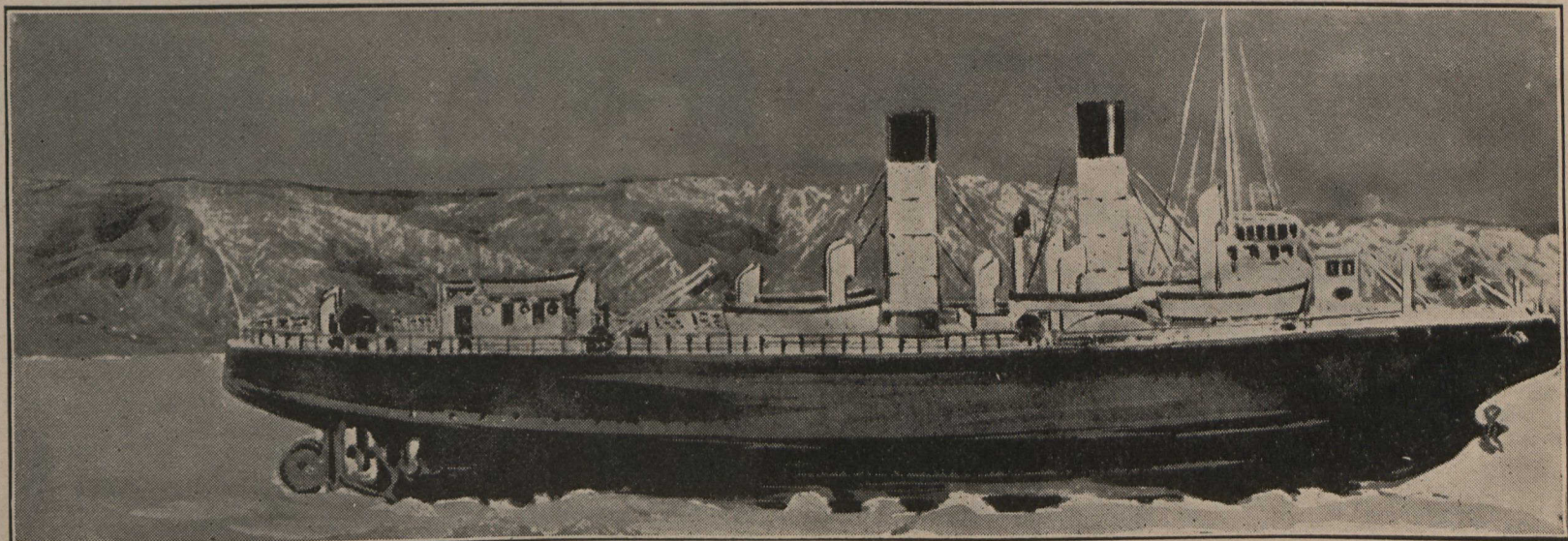


Aéroplane Archdeacon prêt à manœuvrer

On a l'habitude, au Japon, d'avertir le public, au moyen d'une tige de bambou au-dessus de la porte de l'habitation, lorsqu'il se trouve un malade atteint de la petite vérole.

Quant à la vaccine, il paraît que cette opération était connue des Chinois et des Japonais dès l'an 1014 de notre ère, tandis qu'elle n'a été introduite chez nous qu'au commencement du dix-huitième siècle.

La plus grande faute que l'on puisse commettre, dans la vie, est de se brouiller avec un homme supérieur.



LE NAVIRE BRISE-GLACE RUSSE "ERMACK" MONTRANT UNE HÉLICE À SA PROUE ET TROIS À SA POUPE

L'amiral Makharof, le nouveau commandant en chef de la flotte russe en Extrême-Orient, est l'inventeur du type de bateaux brise-glace que nous donnons ici. L'"Ermack", employé dans la Baltique, est le plus puissant des brise-glace construits jusqu'à ce jour. Plusieurs autres navires similaires mais d'un moindre tonnage sont employés sur le lac Baïkal, jusqu'au moment des grands froids. Un bateau du genre de l'"Ermack" pourrait rendre de réels services sur le Saint-Laurent.